

palpiter. L'artiste s'est servi avec un talent consommé des ressources de la lumière, pour donner du relief à la figure de son héros, l'animer et en accentuer le type. Dans les traits énergiques de ce fils de l'Afrique, on lit la fougue des passions qui feront le malheur de l'enfant des lagunes, pressée comme une colombe timide contre les genoux, la poitrine de son protecteur naturel. Le sentiment intérieur de l'attention, si difficile à rendre, est parfaitement visible chez le père et la fille, mais avec des intonations différentes; réfléchi chez le premier, il est admiratif et contemplatif chez celle-ci.

Une impression d'intimité et de calme se dégage du riche réduit où sont venus s'isoler, rêver et causer les acteurs de cette scène si intelligemment présentée. Il semble entendre dans le silence la voix vibrante et saccadée du conteur, pendant que du dehors arrivent, par intervalles, le bruit de la rame coupant le flot, l'appel grave et sonore des gondoliers. A Venise, aucune trépidation du sol, aucun fracas produits par le cahos des lourdes charrettes, par le sabot des chevaux battant le pavé. La gondole, qui est le seul véhicule en usage, glisse silencieuse et comme ailée sur l'onde azurée et polie: de temps en temps se produit un petit clapotement au choc de la rame, un hèlement de voix à l'approche d'un tournant ou d'un croisement de canaux à l'effet d'éviter le heurt des gondoles, tels sont les seuls bruits qui frappent l'oreille et bercent plutôt l'esprit qu'ils ne le distraient. Ce charme vague, cette poésie du silence, à laquelle le soleil prête sa chaleur et son éclat, on la perçoit, on la sent ici dans cette échappée ouverte par l'artiste sur la longueur du canal baignant le palais.

L'auteur d'*Othello* semble avoir cherché l'unité dans l'ordonnance du coloris aussi bien que dans la composition; l'esprit de la couleur ne réside pas uniquement dans le morceau et son action a été calculée d'après une idée d'ensemble. C'est ainsi que les tons nourris forment cadre, pour ainsi dire, aux notes tendres, claires, des vêtements de Desdemona. De plus, les tonalités sont dans le sentiment qui convient à chacun des personnages du tableau, les nuances délicates étaient indiquées pour la blonde et fraîche jeunesse de la fille de Brabantio, tandis que pour le vieux sénateur, des tonalités sévères, sobres et puissantes étaient de rigueur. Pour le type exotique d'Othello, la palette devait être riche d'abord; l'artiste a semé les pierreries sur le justaucorps de teinte un peu foncée du guerrier, dont une écharpe plus voyante, dans laquelle est passé le poignard, ceint la taille. Le manteau, jeté négligemment sur la balustrade, descend jusqu'à terre, et forme un fond sombre sur lequel se détachent les jambes du personnage, moulées dans un haut de chausses